

le Paris du 20^e

**MELVINE
DEBA**

CHAMPIONNE DE HANDBALL

*« Ma passion
a commencé
dans le 20^e ! »*

**AVEC ET 20 L'ÉTÉ,
L'ART DÉBARQUE DANS LES RUES DU 20^e**

**AMÉNAGEMENT URBAIN
QUE LA LUMIÈRE
(PUBLIQUE)
SOIT...**

**LE TEP DES
AMANDIERS SE
REFAIT UNE SANTÉ**

Paris et le 20^e fêtent le printemps

Avec l'incendie qui a ravagé Notre-Dame, le monde a été touché au cœur...

Comme Maire d'arrondissement, j'ai l'occasion de travailler souvent avec les pompiers. Je connais leur courage et leur abnégation.

Ils en ont encore fait la preuve le soir du 15 avril dernier. Grâce à eux la cathédrale Notre-Dame a été sauvée. On l'aura entendu souvent ces dernières semaines, notamment de Anne Hidalgo, Maire de Paris, *« ce soir-là c'est le monde entier, uni dans une commune émotion, qui pleurait ce feu qui défigurait l'idée même de beauté »*.

Cette beauté, c'est aussi celle de notre planète que nous devons préserver.

« Le présent n'est pas un passé en puissance, il est le moment du choix et de l'action. » Une citation de Simone de Beauvoir à méditer au regard des enjeux et des défis qui sont à relever collectivement en matière de transition écologique. C'est sur cette voie de la transition que le 20^e s'est engagé.

Plus de 7 000 logements sociaux ont été rénovés sous le signe du Plan climat énergie de la Ville de Paris. Notre arrondissement est devenu un laboratoire d'écologie urbaine. On ne compte plus les initiatives sur le compost ou le recyclage. Partout les espaces verts se multiplient, pour redonner à la nature toute la place qu'elle mérite et créer un paysage urbain, plus frais en été, permettant de lutter contre le réchauffement. Jardins partagés, toits végétalisés, herbes folles au pied des arbres, des murs ou entre les pavés, ces évolutions s'appuient sur la prise de conscience de nos habitants qu'il faut agir pour notre salut commun.

FRÉDÉRIQUE CALANDRA
Maire du 20^e arrondissement de Paris



On partage avec vous nos moments du 20^e



L'année 2019 a commencé sous le signe du souvenir. Le 9 février dernier, Anne Hidalgo, Maire de Paris, et Frédérique Calandra, Maire du 20^e, ont rendu hommage aux républicains espagnols qui ont fui le régime franquiste lors de la Retirada (retraite) de janvier à février 1939. À quelques encablures, le 21 février, c'est au 31 passage du Surmelin puis au 36 rue du Groupe Manouchian et enfin à la mairie du 20^e qu'ont eu lieu les hommages au Groupe Manouchian. Et les habitants de l'arrondissement ont aussi participé en nombre au Nouvel an Chinois, le 9 février à la mairie du 20^e, au Grand débat, organisé le 16 février ou encore à la Nuit de la solidarité à l'initiative de la Ville de Paris.



Directrice de la publication :

Frédérique Calandra

Crédits photos : Janos Kaldi/

Mairie du 20^e, Éric Facon

pour la Une, Joséphine Bueder/

Ville de Paris

Conception-maquette

rédaction : Opérationnelle/

Brigitte Jaron, Christophe Dutheil,

Janos Kaldi, Léonor Lumineau

Diffusion : Proximes Communication

Impression : U.E

Régie publicitaire : Groupe S.C.P.

Services Conseil et Publicité :

113 rue Victor Hugo - Levallois Perret

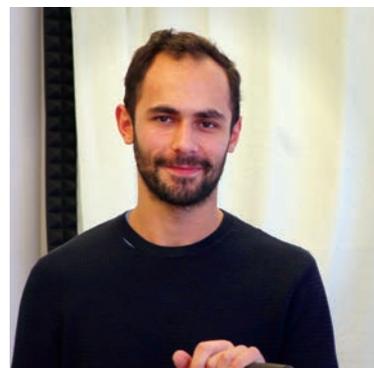
tél. : 01 46 39 46 39



1. Frédérique Claeys
orthophoniste



2. Miléna Wehenkel
médecin généraliste



3. Théophile Florentin
masseur-kinésithérapeute

Cabinet pluridisciplinaire Les Ruches Mouraud / 52 rue Mouraud



1. Adèle Labbé-Le Picard
infirmière

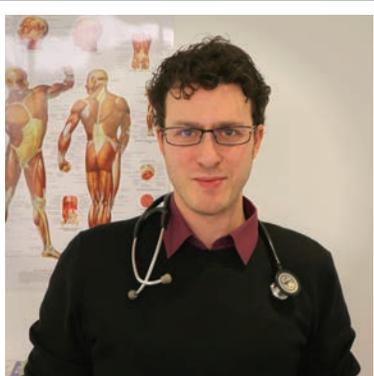


2. Antonin Mathieu
médecin généraliste



3. Géraldine Barbier-Lescure
pédicure-podologue

MSP (Maison de Santé Pluridisciplinaire) Ménilmontant / 24 rue des Plâtrières



1. David Azérad
médecin généraliste



2. Loïc Tirmarche
médecin généraliste



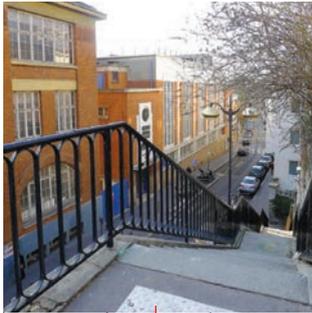
3. Justine Garnier
orthophoniste

MSP (Maison de Santé Pluridisciplinaire) Fontarabie / 23 rue de Fontarabie

Suivez les flèches... et les rues du 20^e

par Gérard Sportiche



| | | | | | | | |
|---|------------------|---|---|------------------------------------|--------------------------------------|-------------------------------|---|
|  | | Qui ne fait pas la tête | | Cache un loup Est sur la paille | | Longue de 315 m (rue d'--) | |
| | | | | | | | |
| | | Square du 20 ^e (du --) | | | | Rue du quartier Charonne | |
| Olivier à la rue | | Œuvre de Corneille (Le --) | | | | C'est oui en Russie | |
| | | | | | Rue du quartier Belleville (de l'--) | | |
| Poisson(s) en morceaux | | Terre dans l'eau Finit rue des Balkans | | | | Père d'une nombreuse lignée | Ont une AOC depuis 1980 |
| | | | | | | S'étale sur 4230 km en Asie | |
| Peut faire son numéro Pour être viré | | | | Giralda en est une | | | |
| | | |  | | | Plaisanté Déplacé | |
| Mesure abrégée Chanteur (C.--) | | | | | | | |
| | | | | | | Localité de Côte d'Or | |
| Villa pour Fargeau | | | Plantes aimées des papillons | | Lettres pour un permis | | Au bout de la rue Sorbier |
| | | | | | | Il fait le mur | |
| Éillet en partie Se rend | | | Scientifique suisse Gonfle la note | | | | |
| | | Précède end. au cinéma Recommence à sa fin | | | | | |
| Eau de Panama | Avoir après nous | | | | | | |
| | | | | | | Est aussi dans l'impasse |  |

LE PRINTEMPS À LA MAIRIE DU 20^e!

Le printemps c'est le retour de la douceur. On en oublierait presque qu'il faut porter nos pulls encore un brin. Mais on peut commencer à songer sérieusement aux apéros en terrasse et aux pique-niques dans les parcs et jardins de la capitale grâce aux jours qui rallongent!

Dans le 20^e, on a déjà commencé avec la nouvelle édition de Préparons le printemps, le 16 mars dernier. Dans la cour de la mairie, transformée pour l'occasion, des associations se sont occupées de distribuer graines et boutures et de proposer des dégustations.

Des ateliers ont également été organisés afin de permettre aux petits et aux grands de découvrir presque tout sur la nature en ville et le jardinage. Une belle journée de printemps avant l'heure!

Paris en compagnie

Gratuit et à destination des seniors âgés de plus de 65 ans, Paris en compagnie propose une aide dans les déplacements par des bénévoles. Les seniors qui ne sortent plus beaucoup de chez eux pourront donc être accompagnés pour aller faire leurs courses, se rendre à un rendez-vous médical, aller à la gare ou simplement se promener.

Pour tout renseignement :

www.parisencompagnie.org / 01 85 75 75 76



Anne Hidalgo, Maire de Paris, Frédérique Calandra, Maire du 20^e et Patrick Bloche, adjoint à la Maire de Paris en visite au collège Jean-Perrin pour la rentrée scolaire.



Jeunesse Dans le 20^e, on se mobilise pour les collèges

« Tous mobilisés pour les écoles et les collèges prioritaires » : un label de plus ? Pas vraiment. Lancé par la Ville de Paris, en partenariat avec l'Éducation nationale, le dispositif s'apparente plutôt à un coup de pied dans la fourmilière. Tout doit être fait pour doper la réussite des élèves grâce à des moyens supplémentaires et en apportant des réponses rapides et ciblées aux besoins exprimés par les équipes éducatives des établissements sélectionnés. Le collège Jean Perrin bénéficie de ce dispositif. Des travaux vont y être lancés comme par exemple la réfection de sanitaires et des huisseries, la création de vestiaires, le change-

ment des pavés de verre du bâtiment Art déco ou encore la sécurisation de l'entrée. Sans compter les nombreux projets culturels déjà engagés qui se poursuivent avec les théâtres et le conservatoire du 20^e ou la Philharmonie de Paris par exemple. « L'objectif est de soutenir toutes les actions qui peuvent aider à développer l'attractivité de nos collèges publics qui souffrent d'un déficit d'image. Et de faire tout ce qu'il est possible pour développer la motivation et aider un élève à se réappropriier l'école », explique Alexandre le Bars, adjoint à la Maire du 20^e, chargé des Affaires scolaires, de la Réussite éducative et des Rythmes éducatifs.

« Élus, services de la Ville, Éducation nationale, nous concentrons nos moyens et notre énergie pour dessiner l'avenir de Jean Perrin. »

ALEXANDRE LE BARS,
adjoint à la Maire





Dans les écoles du 20^e Bien manger, ça s'apprend dès tout petit!

La Mairie et la Caisse des écoles du 20^e arrondissement s'engagent pour fournir aux enfants des produits sains, locaux et en circuit court. Résultat : le premier goûter au miel de Paris a régalé les papilles de nos bambins le 4 avril dernier. En effet, un partenariat avec « Un apiculteur près de chez vous », une association qui exploite ses ruches en Île-de-France et dans Paris, a récemment été lancée. À la clé, un miel de qualité,

produit localement et commercialisé en circuit court, et, plus encore, une garantie de débouché annuel pour ce producteur francilien. La Caisse des écoles du 20^e entend ainsi participer, à son échelle, au maintien de la production apicole en Île-de-France, tout en favorisant ce produit important pour la biodiversité. Et ce n'est pas tout : depuis la rentrée 2018, le sel des cantines provient ainsi des Sauniers de l'Île de Ré. La coopérative fournit 2 000 kilos par an au total.



Le TEP des Amandiers se refait une santé

Dans le sillage des réunions organisées avec les jeunes, les habitants et les partenaires de la Mairie du 20^e, un nouveau permis de construire a été déposé pour la rénovation complète du Terrain d'Éducation Physique (TEP) des Amandiers. Les travaux devraient débuter en décembre 2019, une fois les prestataires sélectionnés. Ils s'achèveront onze mois plus tard, en octobre 2020. À cette date, cet équipement sportif comprendra un dojo (salle d'arts martiaux), deux terrains multisports extérieurs et une nouvelle salle de vie qui doit intégrer une salle de musculation, une salle de cours et des vestiaires.

Le microcrédit personnel, le coup de pouce pour vos projets

Mis en place depuis plus de 10 ans, le microcrédit permet aux habitants de Paris et de l'Île-de-France de réaliser tout type de projet : de soins dentaires en passant par l'achat d'un véhicule, un bien d'équipement ou de travaux dans son logement. De 300 à 5 000 euros, remboursables sur une durée de 6 à 48 mois, le bénéficiaire est accompagné jusqu'au remboursement complet.

Plateforme de renseignement :

01 44 61 65 55

Permanence sur rendez-vous le samedi matin de 10h à 12h en mairie.

Site internet :

www.microcredit-municipal.fr

Adresse postale : Service Microcrédit –
Crédit municipal de Paris
55 rue des Francs-Bourgeois – 75004 Paris

Bientôt la 11^e édition du festival ET 20 L'ÉTÉ

ET 20 L'ÉTÉ est un festival dédié aux arts de la rue organisé, du 20 au 23 juin, par la Mairie du 20^e et l'association Paris Culture 20. Penser la ville autrement, tel est le crédo de cet événement qui propose des spectacles gratuits se déroulant en extérieur où les artistes utilisent le mobilier urbain comme outil de création. Le résultat est étrange, cocasse, poétique ou philosophique. Il est avant tout original car in situ.

Du nouveau au service des Parisiens

Dans le cadre de la création de sa nouvelle police municipale, opérationnelle dès 2020, la Ville de Paris va étoffer ses effectifs pour assurer ces nouvelles missions et engager 150 inspectrices et inspecteurs de sécurité (ISVP) sur concours. Inscriptions ouvertes jusqu'au 10 mai. Pour tout savoir :

www.paris.fr



Didier Gouault

Né à Montréal au Canada, Didier Gouault arrive à Paris en 1990. Il travaille dans les bistrotts et restaurants parisiens où il acquiert une solide expérience. Didier ouvre son restaurant Au Caribou Fumé, rue d'Avron, en avril 2018. « *Je me suis très vite senti à l'aise dans ce quartier cosmopolite et populaire.* »

AU CARIBOU FUMÉ

57 rue d'Avron

Tél. : 01 40 09 98 49

E-mail : cariboue.gouault@gmail.com



Elma Sedro

Le rêve d'Elma Sedro ? Travailler dans le domaine de la couture et de la mode. Elle le réalise en 2017 en créant Elma Victoria. Elma réalise seule ses modèles dans son atelier rue de Buzenval. « *L'accueil chaleureux du quartier a été exprimé par une voisine qui m'a dit : Ah enfin ! Il existe encore de vraies créatrices, des petites travailleuses du cœur !* »

ELMA VICTORIA

67 rue de Buzenval

Tél. : 06 13 55 21 90

E-mail : elmavictoria75@gmail.com

Sébastien Guillo

Le chef Sébastien Guillo a obtenu le prestigieux titre de Maître Restaurateur pour son restaurant Les Canailles Ménilmontant. Délivré par l'État, il est destiné à faire connaître les ambassadeurs du « fait maison » dans la restauration française.

Ouvert depuis septembre 2017 rue des Panoyaux, son restaurant dessine un nouveau visage et redynamise le quartier.

« L'accueil dans le quartier, au moment de notre installation en 2017, les relations tissées depuis, avec les habitants ou nos voisins commerçants, sont excellents. Le 20^e a d'énormes potentiels à développer, notamment en tourisme, en hôtellerie, avec encore plus de commerces de proximité. »

RESTAURANT

LES CANAILLES

MÉNILMONTANT

15 rue des Panoyaux

Tél. : 01 43 58 45 45

E-mail : lescanailles.

menilmontant@orange.fr

www.restaurantlescanailles.fr



Wen Ye

Wen Ye ouvre son restaurant Asahi à Belleville en 1999. En 2010, il participe à la création de l'Association des Commerçants Bellevillois. L'association travaille, en partenariat avec la Mairie du 20^e et le Commissariat, à améliorer les conditions de vie dans le quartier.

« Je leur suis particulièrement reconnaissant pour le renforcement de la sécurité et pour l'amélioration des conditions d'exercice de notre activité de commerçants »

ASAHI

56 rue de Belleville

Tél. : 01 43 58 78 27



Patricia Liebert

Patricia Liebert, créatrice du salon de coiffure Ça décoiffe, est « une fille du 20^e ! ». C'est en 2004 qu'elle ouvre son salon rue Constant Berthaut. Celle que tout le monde appelle affectueusement Patou a un vrai esprit de solidarité et de partage. *« Donner plaisir et joie aux gens est essentiel. Ici, à Jourdain, nous, commerçants de proximité, défendons la dimension humaine de notre « village », l'esprit de dialogue et d'initiative pour améliorer la vie de quartier, chacune, chacun selon ses moyens. »*

SALON DE COIFFURE ÇA DÉCOIFFE
5 rue Constant Berthaut
Tél. : 01 46 36 59 04



« J'habite dans le 20^e et suis très attaché à cet arrondissement qui possède de nombreux atouts. Quand j'ai ouvert mon magasin, beaucoup étaient sceptiques quant à la réussite d'un « champagne français au nom africain ». Mon objectif est donc aussi de combattre les préjugés. Dans mon espace de la rue Pelleport, j'organise des soirées-événements pour les entreprises, comme Aéroports de Paris, pour les ambassades africaines, pour les artistes tels les chanteurs et musiciens Meïway, Singuila ou Jacob Devarrieux. »

Dian Diallo

Dian Diallo est jeune chef d'entreprise et fondateur de la marque de Champagne Dian Diallo. Il a ouvert son magasin-espace dans le quartier Pelleport, en 2018. Né en Guinée, il arrive en France en 2001, à l'âge de 19 ans pour suivre des études à l'Université de Lille, où il obtient, en 2005, un master en management et gestion des entreprises. Il travaillera dans la communication et l'événementiel pour de grandes marques françaises en gastronomie fine et en champagne. Après avoir fait ses armes dans de grandes maisons, il a noué un partenariat avec le viticulteur champenois Rémi Jacques, pour la création de sa cave à Baye (Marne), et de sa marque Champagne Dian Diallo avec laquelle il part à la conquête du marché national et international.

CHAMPAGNE DIAN DIALLO
89 rue Pelleport
Tél. : 07 69 10 71 51
Facebook@champagnediandiallo.com
www.loungechampagnediandiallo.com



Majida Alic

Majida Alic est esthéticienne et créatrice du salon Estetik Ona, avenue Gambetta.

« Aujourd'hui mon salon est un lieu qui a son rôle social, un élément structurant de la vie du quartier et de ses habitants. Cela fait 26 ans que je vis et travaille dans le 20^e, je m'y sens chez moi ! Et je souhaite qu'Estetik Ona — par son accueil et par son service — soit le reflet de l'esprit convivial du 20^e. »

SALON ESTETIK ONA
84 avenue Gambetta
Tél. : 01 40 31 65 82
Site : www.estetikona.com



Où qu'elle soit, il lui faut un jardin. C'est proche du métro Buzenval qu'elle en a trouvé un qui lui plaît.

Melvine Deba
CHAMPIONNE DE HANDBALL

**UNE JEUNE FEMME
QUI N'A DÉCIDÉMENT
PEUR DE RIEN**

*Drôle, vive et passionnée
par tout ce qui l'entoure,
Melvine Deba,
championne d'Europe junior
de handball, a grandi dans
le 20^e. C'est là que tout
a commencé.*



Son geste de marqueuse qui ressemble à un geste de danseuse tant elle est gracieuse.





« *Ma passion est née dans le 20^e arrondissement, où j'ai grandi. J'y reviens sans cesse.* »

Sur le terrain elle est ailière droite. Elle est placée au bord, sur la ligne de touche. Elle se tient sur sa ligne de crête, le long du sommet d'une montagne, d'un mur, d'un toit, d'une vague, dans une position dominante et n'hésite pas à s'exposer. Melvine Deba est une finisseuse : quand elle a le ballon, c'est pour enfoncer le clou avec une conscience aigüe de sa mission : être la plus rapide. C'est dans le 20^e qu'elle a commencé le handball le mercredi après-midi, au Paris Sport Club, tremplin pour le haut niveau. « *Le hand commence à prendre un peu de place dans ma vie, je regarde des vidéos de l'équipe de France, je m'émerveille devant Luc Abalo et Nikola Karabatic. Je n'y connais rien mais déjà j'adore et c'est ça dont j'ai envie* », raconte-t-elle le regard brillant. C'est lors d'un voyage à Londres pour les Jeux olympiques, offert par la Ville de Paris, que Melvine Deba découvre la magie et le rêve. Tant et si bien que le collège Courteline, dans le 12^e, avec spécialité handball, lui ouvre grand ses portes. « *Bien sûr je ne voulais pas y aller, quitter mes copines. Ma mère a insisté. Elle a bien fait. J'y ai fait des rencontres exceptionnelles* », poursuit la championne. Les années de collège s'achèvent et l'aventure sérieuse commence, elle est sélectionnée pour le pôle d'excellence de Châtenay-Malabry, section sport-études. Trois années qui ont été, pour elle, « *un saut dans l'inconnu, dans le haut niveau, où l'exigence est quasi militaire. Une exigence pure au service de la passion. Dans ce centre, tu touches le rêve du doigt* ». Pourtant son entraîneur, jugeant son gabarit, la place ailière droite. « *J'étais furieuse. D'arrière, je passe ailière. C'est un poste où tu ne touches plus autant le ballon* », se rappelle-t-elle. À sa fureur, il répond que « *l'amour vient avec l'habitude. Tu aimeras ton nouveau poste* ». La suite

lui a donné raison. Sa carrière décolle, perfusée à l'exigence de Châtenay, elle signe à Issy Paris Hand. « *Une saison dingue, on gagne tous les matchs et on passe d'un classement N2 à N1 (NDLR : Nationale 1)* », raconte-t-elle. Melvine prend la mesure de ce que signifie être joueuse professionnelle et voyage, de beaux hôtels en grands hôtels, « *avec peignoir et chaussons* », s'amuse-t-elle. Au passage, elle décroche le sésame pour Sciences-Po, rien de moins. Et lorsqu'elle rentre le week-end dans le 20^e, c'est pour aller à la bibliothèque. 2017, le championnat d'Europe juniors, l'apothéose. « *Nous n'étions pas attendues, personne n'imaginait que nous allions gagner. Réussissant face aux Russes pourtant championnes du monde en titre, nous étions sur le toit de l'Europe. J'étais assise près de l'entraîneur Sébastien Gardillou et je me sentais si légère. Un sentiment ineffable qui m'a profondément marquée. Je voulais le saisir à jamais.* » Et quand on lui dit qu'elle devrait choisir entre le handball et les études, Melvine Deba s'énerve : « *Je n'aime pas les diktats. Pour le moment je n'imagine pas faire l'un sans l'autre.* » Elle sait surtout qu'il y aura un après handball parce que, comme l'a écrit Saint-Exupéry, « *On marche en soi-même vers la vérité mais l'esprit de l'homme est semblable à l'ascension des montagnes. Tu vois la crête, il te semble l'atteindre et tu découvres d'autres crêtes, d'autres ravins et d'autres pentes.* » Alors autant s'y préparer et avec l'exigence qui la fait courir. Aujourd'hui elle assume tout de front, et pense déjà à sa prochaine rentrée en master. Elle a signé son premier contrat pro avec Paris 92 (ex-Issy Paris Hand), elle joue et part parfois en représentation pour promouvoir le sport au féminin. Et pourquoi pas dans le 20^e ?

PARIS ET LE 20^e S'ANIMENT POUR L'ARRIVÉE DU PRINTEMPS!

Du 18 au 25 mars, de nombreux équipements ont été inaugurés dans le 20^e par Anne Hidalgo, Maire de Paris, Frédérique Calandra, Maire du 20^e, et les adjoints à la Maire de Paris et à la Maire d'arrondissement.



CRÈCHE SAINT-BLAISE

Située à Saint-Blaise, cette crèche multi-accueil de 99 places répond aux besoins d'équipements d'un quartier en pleine transformation. Toute de bois vêtue, elle respecte les objectifs du Plan climat air énergie de la Ville de Paris.



RESTAURANT SOLIDAIRE ÉMERAUDE PALI-KAO



Souhait de longue date de la Mairie du 20^e et de la Ville de Paris, ce restaurant accueille des publics variés, avec ou sans domicile : personnes isolées, en situation de handicap ou âgées mais aussi les familles grâce à un espace dédié inédit avec des jeux pour enfants. C'est le 11^e restaurant solidaire et 43^e restaurant Émeraude parisien ouvert à ce jour.





CRÈCHE MARAÎCHERS

Avec ces 66 berceaux supplémentaires, la Mairie du 20^e et la Ville de Paris poursuivent leur investissement pour les familles. Cette crèche est couplée avec l'extension du collège Lucie Faure, avec qui elle partage le bâtiment.

EXTENSION DU COLLÈGE LUCIE FAURE



Dans le cadre de sa rénovation, le collège Lucie Faure s'étend avec un second bâtiment flambant neuf. Le bâtiment principal bénéficie, de son côté, de travaux importants : restructuration des offices, accès PMR, ... qui permettront fin 2019 de regrouper tous les élèves du collège Lucie Faure sur un seul site.





PÔLE PROPRETÉ DE LA VILLE DE PARIS

La division « Fonctionnelle » de la Direction de la propreté et de l'eau, chargée d'intervenir 24h/24 dans tout Paris, intègre de nouveaux locaux dans le 20^e, Porte des Lilas, à proximité de ses anciens locaux. La division bénéficie d'un atelier flambant neuf pour ses engins, pour une action plus efficace sur le terrain.





NOUVEAUX LOCAUX DE LA MVAC, DU PAD ET DU PIMMS DU 20^e

Avec cette adresse commune (près de 550 m²), au 18 rue Ramus, la Maison de la vie associative et citoyenne, le Point d'accès au droit et le Point information médiation multi services du 20^e, bénéficie désormais d'un emplacement central et facile d'accès, avec des horaires élargis, dans l'esprit d'un service public accessible à toutes et tous.





CENTRE SOCIAL DES RIGOLES

Le centre social des Rigoles, géré par le relais Ménilmontant, s'est installé en pied d'immeuble, au sein d'un ensemble de 850 logements sociaux géré par Paris Habitat. Les locaux, réhabilités, comprennent 3 salles polyvalentes d'activités, une bibliothèque, un espace public numérique (EPN), une cour intérieure et un terrain à végétaliser.



INAUGURATION DU TRONÇON DE LA PETITE CEINTURE

Dans le cadre de l'ouverture aux Parisiennes et aux Parisiens de la Petite ceinture, un nouveau tronçon de 5000 m² est ouvert, de la rue de Ménilmontant à la rue des Couronnes. L'aménagement et le mobilier, co-construit avec les habitants et les associations, permet d'offrir un lieu de déambulation et de contemplation tout en préservant la faune et la flore du site. Accès par les rues de Ménilmontant, de la Mare et Eupatoria.

C'EST FAIT!



Le réseau de bus parisien vient d'être entièrement réorganisé afin de mieux desservir les arrondissements périphériques, dont le 20^e.

UN NOUVEAU PLAN

pour les bus du 20^e

A lors qu'ils n'avaient quasiment pas bougé depuis les années 1950, les itinéraires des principales lignes de bus du 20^e viennent d'être modifiés. La concertation a été menée sous l'égide d'Île-de-France Mobilités (IDFM), avec une mobilisation sans faille des habitants du 20^e ! L'objectif ? Répondre à la demande des habitants, tout d'abord. La Ville de Paris, en lien avec la Région Île-de-France et IDFM, ont en effet souhaité accroître le nombre de bus dans les arrondissements périphériques les plus fréquentés, comme le 20^e. Et ensuite, proposer davantage de modes de transport adaptés aux personnes à mobilité réduite. Les bus disposent en effet de rampes et de dispositifs d'abaissement. Plusieurs lignes viennent ainsi d'être prolongées. La ligne 20 part désormais de

Levallois et poursuit sa route jusqu'à la porte des Lilas, en empruntant la rue de Belleville. La ligne 64 démarre à Denfert-Rochereau (et non plus à Porte d'Italie) pour monter jusqu'à Porte des Lilas (au lieu de Gambetta). La très stratégique ligne 61 (Place d'Italie- Église de Pantin) voit, quant à elle, son tracé légèrement modifié afin de desservir un quartier jusqu'ici à l'écart des transports en commun : celui des Fougères, au sud de Porte des Lilas. Une nouvelle ligne, la 71, part de Porte de la Villette et rejoint Bibliothèque François Mitterrand en empruntant, entre autres, le boulevard de Ménilmontant et la rue de Belleville. Enfin, le prolongement de la ligne 215 tisse un lien nouveau avec Montreuil et Vincennes en reliant le 20^e à la gare d'Austerlitz. www.ratp.fr/nouveaubusparisien

Deux questions à votre élu de la Mairie

Que pensez-vous de la nouvelle organisation du réseau de bus ?

Voici des années que Frédérique Calandra et les élus pointaient les flagrantes carences de dessertes en bus dans le 20^e. Ce nouveau plan rééquilibre donc le réseau et le 20^e en bénéficie pleinement, en particulier les habitants de Belleville et des Fougères. Cette réorganisation s'accompagne d'une augmentation de 15% de l'offre, c'est un réel progrès pour les transports en commun à Paris.

Comment s'est déroulée la concertation ?

Essentiellement conduite par Île-de-France Mobilités et par la Ville de Paris, j'ai, pour ma part, réuni dès le début de la concertation, un comité des déplacements afin que les habitants participent à la concertation générale.

RENAUD MARTIN,
adjoint à la Maire
du 20^e en charge
des Transports,
de la Voirie, des
Déplacements et
de l'Espace public



© RATP/Jean-François Mauboussin



Aménagement urbain **QUE LA LUMIÈRE (PUBLIQUE) SOIT...**

A Paris aujourd'hui, les objectifs sont clairs : « *il faut éclairer juste, c'est-à-dire où, quand et comme il faut. Le but étant que les Parisiens soient satisfaits de la qualité de l'éclairage et que la Ville fasse des économies d'énergie* », explique Patrick Duguet, chef de la section éclairage public de la Ville de Paris. Un nouvel éclairage public par la technologie LED (de l'anglais light-emitting diode) fait ainsi son entrée en force. Depuis 2015, 100 % des projets sont des luminaires à LED, pour répondre à l'un des objectifs du Plan Climat. « *Celui-ci prévoyait, à l'échéance 2020, une réduction de 30 % des consommations énergétiques du parc municipal de l'éclairage public par rapport à 2004. Non seulement nous l'avons dépassé mais nous poursuivons le prochain objectif de 50 % fixé à horizon 2030* », poursuit Patrick Duguet. Le spécialiste note également la diminution de 40 % de la pollution lumineuse vers le ciel, réduisant les effets nocifs sur la biodiversité. Le 20^e ne fait pas exception à la règle du bientôt « tout LED ». « *Chaque projet contient une étude photométrique, de manière à avoir le meilleur éclairage, adapté aux usages* »,

Portée par la Ville de Paris, la transformation de l'éclairage public est lancée, poussée par la réglementation et les impératifs économiques et environnementaux.

ajoute Patrick Duguet. Aujourd'hui, l'arrondissement compte 20 % de couverture par la technologie LED, et ce n'est que le début. Vous ne regarderez plus jamais vos lampadaires comme avant.



20 % de Paris sera éclairé aux LED en 2020, soit 34 000 points lumineux



12 ANS
c'est la durée de vie d'une lampe à LED,
contre 3 à 4 ans pour une lampe normale



Les enfants se sentent visiblement concernés par le débat sur le harcèlement.





DANS LE 20^e ON LUTTE CONTRE LE HARCÈLEMENT À L'ÉCOLE

*En France, quelque
700 000 élèves¹ sont victimes
de harcèlement scolaire, dont
la moitié de manière sévère.
Un chiffre qui en dit long
sur ce fléau.*

**Myriam Bacha,
responsable des actions
scolaires à la Ligue de
l'enseignement, écoute
très attentivement la
parole des enfants.**



Depuis 2 ans, la Mairie du 20^e mène un important travail de prévention dans les écoles de l'arrondissement pour les classes de CE2 et CM1 en lien avec la Ligue de l'enseignement de Paris et la MGEN. Ce jeudi 21 mars n'est pas tout à fait un jeudi comme les autres pour les élèves de la classe d'Aude, professeure de CM1 à l'école Bretonneau, qui a elle-même bénéficié d'une formation par la Ligue de l'Enseignement pour comprendre et détecter les situations de harcèlement. En effet, ils attendent la visite de Myriam Bacha, responsable des actions scolaires à la Ligue de l'enseignement, qui va animer un débat autour du harcèlement. La matinée commence avec la projection d'un film écrit, joué et réalisé par des élèves d'une école élémentaire, primés dans le cadre du concours « Non au harcèlement » lancé par le ministère de l'Éducation nationale. Des saynètes se succèdent, fortes, qui reprennent les différents aspects de ce fléau dans un établissement scolaire : insultes, moqueries, violences, chiquettes (comprenez « petite tape humiliante sur le cuir chevelu »). C'est en effet, le premier volet du très complet programme de prévention. « À la Ligue de l'enseignement, nous avons construit un parcours "Prévenir le harcèlement" car nous avons constaté un important besoin parmi les enseignants. C'est un programme clé en main pour ne leur donner aucun surcroît de travail. Nous considérons qu'il est fondamental d'expliquer ce qu'est le harcèlement, ses mille et un visages et d'en déconstruire les mécanismes. Le petit film nous sert à déclencher la discussion avec les enfants », explique Myriam Bacha. Mené de main de maître, le débat s'engage, les élèves sont très attentifs et ont besoin de parler, de raconter parfois ce qu'ils ont vu et, peut-être même, de leurs propres expériences. Myriam Bacha explique, décortique, déconstruit, avec la patience d'une professionnelle. L'acte 1 du parcours terminé, rendez-vous est donné pour l'acte 2. C'est au théâtre que se retrouveront les enfants pour une représentation particulière de Stoop!, une création de la compagnie Entrées de jeu. « Nous proposons aux enfants de participer à un débat théâtral. Après avoir assisté à la pièce, les enfants sont invités à rejouer des scènes. Ils comprennent mieux ce que ça fait d'être victime, harceleur ou témoin silencieux du harcèlement », ajoute-t-elle. Les enfants retrouveront Myriam pour l'élaboration d'une charte. « Nous formalisons les règles à suivre pour savoir "vivre ensemble". Les élèves s'approprient d'autant plus facilement ces règles qu'ils les auront élaborées d'un bout à l'autre », conclut la responsable scolaire à la Ligue de l'Enseignement. 27 classes du 20^e auront bénéficié de ce dispositif cette année.

¹ Statistiques 2018 du ministère de l'Éducation nationale



© Sylvain Gripoix

L'expo du Pavillon Carré de Baudouin Sylvain Gripoix pour conclure une saison 100 % photo

Après les succès de la rétrospective sur Willy Ronis et de l'exposition Wilting Point de William Daniels, le Pavillon Carré de Baudouin ouvre ses portes à Sylvain Gripoix.

C'est à ce photographe que revient l'honneur de conclure une saison consacrée à la photographie humaniste et sociale. Avec *Tout ce qui parade*, ce dernier offre aux visiteurs une balade à travers les rues de Paris ou celles de La Havane tout en les immisçant dans les salles de concert et les studios. Passant de la photo de presse à la photo de rue, son art est avant tout celui du portrait. Il réalise des images scénarisées et teintées d'absurde puisant dans les réflexions des avant-gardistes Dada ou ceux de l'Oulipo. Intrusif puis distant, tantôt présent tantôt absent au

regard de l'autre, ses photos sont à la fois un miroir tendu pour les sujets et un questionnement sur la place du photographe. Après l'humaniste Ronis et le reporter Daniels, Sylvain Gripoix propose un autre regard de photographe – tout aussi sensible, tout aussi puissant. Avec cette première exposition institutionnelle, il revient, sous la forme d'une grande parade d'artistes et d'anonymes hauts en couleurs, sur quinze ans de photographie. Ce n'est pas un hasard : le Pavillon Carré de Baudouin entend présenter et faire connaître de jeunes artistes. Une trouvaille à suivre !

Du 24 mai au 31 août 2019. Du mardi au samedi, de 11 à 18h. Entrée libre.



Une Villa accueillante

Située 23 rue Ramponeau, la Villa Belleville est un établissement culturel de la Ville de Paris dédié aux arts visuels dont la gestion est confiée par la Ville au collectif Curry Vavart. L'équipe de la Villa Belleville accueille pour trois ou six mois des artistes qui travaillent leur projet, assurent des ateliers partagés et des temps de médiation. La Villa Belleville est partenaire de la 64^e édition du Salon de Montrouge et propose une aide aux artistes sélectionnés, dans ses ateliers partagés, afin de les accompagner dans la production des œuvres qui seront exposées au Salon. La Villa Belleville sera bientôt dotée d'une cuisine, grâce au budget participatif 2018.

Édith Piaf à Tenon

L'hôpital Tenon vient d'accrocher, en présence de Frédérique Calandra et de plusieurs représentants de l'AP-HP, un portrait grand format d'Édith Piaf dans le hall d'accueil du bâtiment Meyniel, construit en 2012. Une copie en très grand format de cette œuvre colorée a, par ailleurs, été installée sur l'un des murs extérieurs de la maternité, qui est fière d'avoir vu naître « la môme Piaf » en 1915. Le tableau, dessiné et offert par le peintre contemporain Hom Nguyen, rend un hommage sensible et vibrant à la chanteuse. Son auteur, connu pour ses portraits monumentaux (Nelson Mandela, Michelle Obama...), manie en effet avec brio les fusains, les stylos et les pinceaux.



édito

NATHALIE MAQUOI,
déléguée à la Mairie du 20^e,
chargée de la Culture et des Centres Paris
Anim', conseillère de Paris

Dans la ville de demain, place à la culture

Les ateliers d'artistes de Belleville ont 30 ans et nous rappellent l'importance de la création à Paris ! 30 ans que des artistes peignent, sculptent, photographient, réfléchissent à Belleville, dans leurs appartements, dans des ateliers qu'ils ouvrent aux habitant-e-s une fois par an. Ils et elles ont besoin de place pour entreposer leurs œuvres avant une exposition, travailler, essayer. Or, l'augmentation spéculative des prix du foncier ces dernières années rend difficile l'accès à des espaces de création, notamment pour les jeunes artistes qui ne peuvent s'installer à Paris. La Ville de Paris apporte une réponse avec la Villa Belleville : ateliers partagés, lieu d'expositions, ateliers de travail pour une durée de deux à six mois. Dans la ville de demain, pensons à la mise à disposition d'espaces pour la création artistique.



DANS LE 20^e SIGNATURE DU CONTRAT JEUNESSE

La Mairie du 20^e vient de signer son premier Contrat Jeunesse d'Arrondissement (CJA).

Objectif: graver dans le marbre ses engagements vis-à-vis des 49 000 jeunes qui vivent dans le 20^e.

L 9 février 2019, la Mairie du 20^e et la Ville de Paris ont paraphé ensemble le premier Contrat Jeunesse d'Arrondissement (CJA) du 20^e, pour une période de trois ans (2019 à 2021). Ce contrat est d'abord, comme son nom l'indique, un document officiel, co-construit avec un panel de jeunes et de professionnels qui interviennent auprès d'eux. Il détaille un ensemble d'engagements de la Mairie du

20^e en faveur des jeunes de 11 à 29 ans qui vivent dans l'arrondissement.

Le but du CJA, qui s'appuie sur un diagnostic des besoins, est de faciliter le recours aux dispositifs spécialement conçus pour les jeunes, si besoin en les améliorant et en développant de nouveaux outils de communication. Il vise en outre à promouvoir la participation citoyenne des plus jeunes (par exemple en les impliquant dans des concertations et en formalisant des temps de rencontres avec les élus) et leur engagement dans des projets ayant une utilité publique. Des projets qui pourront être épaulés et accompagnés dans leur mise en œuvre par les acteurs locaux, et soumis au vote lors du budget participatif.

Les élus de l'arrondissement souhaitent, par ailleurs, accompagner les jeunes dans leur prise d'autonomie, notamment en multipliant les actions autour de l'emploi, de l'alternance et du logement.

Les initiatives ont vocation à être toujours co-construites dans le cadre de groupes opérationnels thématiques



« Un Contrat à l'image des jeunes du 20^e: dynamiques, volontaires et résolument engagés vers l'avenir! »

CHARLOTTE LAURENT

adjointe à la Maire du 20^e,
chargée de la Jeunesse

EN PRATIQUE

La Ville de Paris consacre chaque année 200 millions d'euros en direction de la jeunesse. Ce document cadre décline en 145 mesures concrètes l'ensemble des actions portées par la Ville de Paris, dans des domaines aussi divers que l'orientation, l'emploi, le logement, la santé, la mobilité, l'engagement citoyen, le sport, la culture, les loisirs...

réunissant aussi bien les acteurs locaux que les moins de 29 ans.

Jeunes du 20^e, il vous appartient de prendre la parole et de vous impliquer! Pour tout renseignement, nous vous invitons à prendre contact par e-mail avec Maïmouna Kebe, référente jeunesse de territoire (maimouna.kebe@paris.fr).



À Belleville, la dernière métallerie de Paris se tourne vers l'avenir!

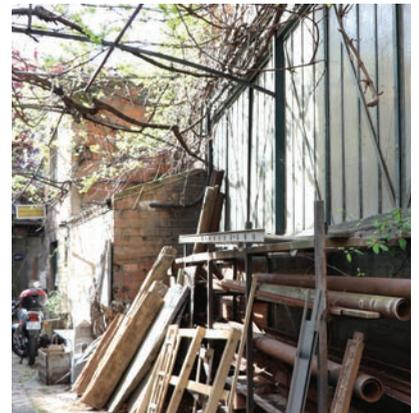
À Belleville, la métallerie Grésillon, en activité depuis 1947, va bientôt se refaire une jeunesse. Le lieu va être en effet rénové et modernisé tout en préservant son activité.

Présentoirs design en laiton, magnifique escalier hélicoïdal en acier patiné, étonnante table basse en acier laqué et verre bleu, sobre miroir, luxueux encadrement de cheminée, verrière aux lignes fines, véranda lumineuse, ou encore façade de boutique en acier poli... Les réalisations qui sortent de l'atelier Grésillon, sont plus belles les unes que les autres. Elles sont réalisées sur-mesure dans cette grande halle qui résonne du bruit des machines par une équipe de quatre tôliers-soudeurs dirigée par Ivan Weiler, le gérant. Leurs clients : des particuliers, des architectes (Jean-Michel Wilmotte par exemple) et des agences de boutique (Paule Ka, A.P.C., Vanessa Seward, etc.). L'homme a repris cette métallerie, la dernière de Belleville, il y a dix ans, alors que l'entreprise était placée en redressement judiciaire. « *C'est un ami architecte qui se désolait qu'elle puisse disparaître qui m'a fait connaître cet atelier, installé dans le quartier depuis*

les années 1950 », raconte-t-il. Depuis, il a développé, en plus de l'activité de fabrication, une dimension de conseil en création et conception.

Situé en plein cœur de Belleville, au 48 rue Ramponeau, le lieu a été plusieurs fois menacé de disparition. La parcelle a été confiée à la SEMAEST qui avait trouvé un accord avec un promoteur afin d'y installer une auberge de jeunesse. Ce projet, ne satisfaisant ni la Mairie du 20^e, ni la Ville de Paris, ni les habitants, a donc été revu. En 2016, à la demande de Frédérique Calandra, Maire du 20^e, la Régie Immobilière de la Ville de Paris (RIVP) rachète la parcelle, consciente de la valeur ajoutée d'une telle entreprise artisanale sur le sol parisien. Et lance un projet pour rénover et moderniser le lieu tout en préservant son activité artisanale et la nef industrielle d'origine. Des discussions entre les habitants, la RIVP, la Mairie du 20^e et la Ville de Paris, ont permis d'élaborer ce projet en co-construction. Les travaux

de ce futur hôtel d'entreprises artisanales devraient débuter sous peu, sans interrompre l'activité de la métallerie. À terme, en 2021, une vingtaine d'artisans pourront être accueillis sur 1 600 m². La Ville de Paris finance l'opération à hauteur de 2,5 M€ auxquels il faut ajouter 2 M€ que la RIVP investit sur ses fonds propres avec la volonté forte de valoriser le « fabriqué à Paris », porteur d'une grande valeur ajoutée.



30 ans d'histoire pour les ateliers de Belleville!

Quoi de mieux pour appréhender une œuvre artistique que de pouvoir directement discuter avec son créateur? C'est ce qu'il vous sera possible de faire aux portes ouvertes des Ateliers d'artistes de Belleville (AAB).

« Les portes ouvertes sont une façon de dire aux habitants : regardez, nous travaillons là, venez nous rencontrer et découvrir la richesse de la vie artistique et alternative du quartier. »

DELPHINE EPRON,
présidente des AAB

Du 24 au 27 mai, de 14h à 20h, plus de 200 artistes représentant toutes les disciplines – peinture, photographie, sculpture, installation, gravure, céramique, dessin, collage, sérigraphie – vous accueillent dans leurs ateliers. Présentation de leurs œuvres, du processus de création, de leurs sources d'inspiration, des techniques et supports utilisés, ils exposeront leurs travaux et répondront aux questions. C'est la 30^e édition des portes ouvertes des AAB. Cette belle histoire d'échange entre les artistes bellevillois et les visiteurs a, en effet, débuté en 1989. À l'époque, un projet de démolition du bas Belleville menaçait ses nombreux ateliers. « *L'association loi 1901 des AAB s'est constituée pour organiser la lutte contre ce projet, qu'elle a fini par remporter. Instaurées dès le début, les portes ouvertes sont une façon de dire aux habitants : regardez, nous travaillons là, venez nous rencontrer et*

découvrir la richesse de la vie artistique et alternative du quartier », explique Delphine Epron, artiste et présidente des AAB, qui souligne néanmoins que beaucoup d'ateliers ont disparu depuis.

UN BEL ATOUT CULTUREL POUR LE 20^e

Aujourd'hui, conscientes de la chance d'avoir une telle vie culturelle sur leur territoire, la Mairie du 20^e et la Ville de Paris soutiennent financièrement les portes ouvertes des AAB. Cette année, une exposition photographique à ne pas manquer aura lieu dans la cour du 48 rue Ramponeau pour retracer l'histoire des AAB, en plus des visites, festivités et expositions des œuvres d'artistes invités (notamment ceux de l'association L'atelier des artistes en exil). Pour en savoir plus, rendez-vous sur ateliers-artistes-belleville.fr ou sur la page Facebook des AAB ([facebook.com/AteliersArtistesBelleville](https://www.facebook.com/AteliersArtistesBelleville)).

Permettre aux plus fragiles de réussir

19 enseignants en plus à la rentrée prochaine et pourtant 200 élèves en moins dans les écoles du 20^e : voilà un effet concret de la politique de M. Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, pour mieux accompagner ceux qui en ont besoin. Cette année 1 230 élèves de CP sont scolarisés dans des classes à 12 élèves. L'année prochaine, ce seront aussi les CE1 des 31 écoles du 20^e classées en Éducation Prioritaire. L'objectif de la réforme : notre système éducatif doit permettre aux plus fragiles de réussir, avec, notamment, l'instruction obligatoire dès 3 ans. 20 % des élèves de primaire ne maîtrisent pas les savoirs fondamentaux

et se retrouvent souvent, 10 ans après, parmi les 120 000 jeunes quittant chaque année l'école sans diplôme. Quel avenir pour eux ? La loi « Blanquer » apportera des moyens et des solutions, loin des fantasmes qu'elle suscite. Quotidiennement auprès des habitants du 20^e, nous soutenons ces mesures fortes pour réformer un système qui ne fonctionne plus depuis 40 ans, un système qui doit enfin agir efficacement contre les inégalités sociales parce que les familles du 20^e en ont besoin !

Le groupe Démocrates Progressistes Écologistes

Ambition réussite et bien-être pour les élèves du 20^e !

Quatre jardins d'enfants, 34 maternelles, 34 élémentaires, 8 polyvalentes, 12 collèges, 4 lycées, un établissement d'enseignement adapté : l'école publique accueille de nombreux enfants dans le 20^e et nous agissons au quotidien pour leur garantir les meilleures conditions d'études. Dans les 4 ans à venir, les élèves seront plus nombreux dans les collèges : notre ambition est qu'ils étudient dans des classes à effectifs limités, avec des heures dédoublées pour une meilleure acquisition des savoirs. Ainsi, nous intervenons auprès du rectorat pour que les dotations en heures et en personnels soient à la hauteur. Nous soutenons des projets d'établissement associant les ressources du 20^e : les élèves de Doisneau dansent une heure par semaine, ceux de Dolto sont champions de France 2018 de Battle Hip Hop, les 6^e de Jean Perrin ont une semaine d'intégration dans les théâtres du 20^e, les élèves de Flora Tristan sont accompagnés par l'association Socrate, et ceux de Matisse et Pierre Mendès France cultivent des légumes grâce à l'association Veni Verdi. Les responsables éducation ville sont formés à la promotion de l'égalité fille garçon. Nous nous opposons à la suppression des dispositifs d'éducation à l'environnement et au développement durable à Paris. Les effectifs du 1^{er} degré fluctuent au gré des naissances. Nous préconisons, en cas de baisse démographique, d'anticiper des classes moins chargées permettant d'accueillir les élèves dans de bonnes conditions, plutôt que d'y répondre par des fermetures de classe. Des effectifs restreints pour que plus d'attention soit portée aux élèves individuellement, de même qu'à celles et ceux qui sont en situation de handicap. Des effectifs

réduits pour les écoles situées en quartier politique de la Ville. Nous souhaitons remercier la communauté éducative du 20^e, très volontaire et impliquée. Nous sommes à ses côtés, aux côtés des parents, inquiets par la loi Blanquer et les moyens accordés pour la prochaine rentrée. Nous savons la fonction de directeur/trice d'école indispensable au fonctionnement de l'établissement. Cette loi prévoit de baisser l'âge de la scolarité obligatoire à 3 ans. Si nous pouvons adhérer à l'objectif d'un accès étendu à l'école, quand le langage se fixe, sa mise en œuvre est un cadeau empoisonné pour les collectivités locales devant financer les écoles privées sous contrat pendant le temps de la scolarité obligatoire. Pour la Ville de Paris, la facture serait de 12 millions d'euros. Vu l'effort de la collectivité, nous souhaitons que les écoles privées participent à la mixité sociale en accueillant, comme le public, toutes les familles. Enfin, la santé des enfants ne peut attendre. Ainsi, nous avons promu des produits de qualité dans les cantines. L'école Riblette est l'une des 3 premières « écoles Oasis », aménagée pour s'adapter au changement climatique. Pour préparer cette rentrée, la ville met en place des mesures de qualité de l'air dans les cours d'écoles. En cas de pollution élevée, nous pourrions diminuer le trafic routier à proximité des écoles.

Les élu-e-s socialistes, républicains et apparenté-e-s

Les élu-e-s communistes

Les élu-e-s écologistes

Les élu-e-s pour une alternative écologique et sociale dans le 20^e.

L'état de la voirie représente un danger pour les habitants

Nombreux sont les habitants du 20^e qui nous interpellent, lors de nos permanences ou de nos rencontres sur les marchés, sur l'état de la voirie. Nous assistons, depuis plusieurs mois, à une lente dégradation de la voirie dans notre arrondissement.

Cette situation occasionne des chutes pour les piétons, souvent des personnes âgées ou à mobilité réduite. Nous assistons à une augmentation du nombre de consultations aux urgences pour ces motifs. Un chiffre est particulièrement révélateur. De 2013 à 2018, les indemnisations pour les victimes de chutes sur la voirie ont été multipliées par 3 à Paris ! Parallèlement, le budget des investissements de la ville de Paris pour la voirie a baissé de 60 % entre 2014 et 2019. Comment ne pas y voir une relation directe de cause à effet ? Mais l'état de la chaussée n'est pas en reste. Les cyclistes et les autres usagers en deux roues (trottinettes scooter, motos,) en font quotidiennement les frais. Les déformations de la chaussée et les trous se transforment en autant de pièges qu'il devient difficile d'éviter, surtout la nuit. Force est de constater que la voirie parisienne devient dangereuse et même accidentogène. À nos différentes interpellations, la mairie nous explique que la raison de cette dégradation est le froid présenté comme l'ennemi de la chaussée. Mais ne nous y trompons pas, il ne

fait qu'amplifier un mauvais état déjà patent. La réforme du règlement de voirie qui était censée réduire la durée pendant laquelle les trottoirs restent à nu après des travaux ne semble pas donner les résultats escomptés. Nous recevons de nombreuses plaintes d'habitants de notre arrondissement et l'exaspération est croissante devant les nombreux chantiers non terminés et mal protégés. Au dernier conseil d'arrondissement, nous avons émis un vœu, celui que la mairie mette tout en œuvre pour mobiliser les moyens et les ressources nécessaires afin de rétablir la qualité de la voirie dans le 20^e arrondissement. Devant la multiplication des chantiers, nous demandions également qu'un état des lieux soit dressé des travaux en cours et à venir dans notre arrondissement. Nous espérons que l'ensemble de nos collègues soutiendrait cette démarche de bon sens. Quelle ne fut notre surprise quand la grande majorité des élus de gauche votèrent contre notre demande. Madame la Maire, la sécurité des habitants du 20^e nécessite de dépasser les postures politiciennes !

**Atanase PERIFAN, Nathalie FANFANT,
Rudolph GRANIER, Martine HAZAN, et
Alexandre PASCAL du Groupe
« Les Républicains 20^e »**

Non à la loi Blanquer !

Nous saluons la formidable mobilisation des parents et enseignant-e-s du 20^e contre la « loi Blanquer ». Cette loi prévoit le rattachement de plusieurs écoles à un seul collège entraînant la réduction du nombre d'enseignant-e-s et menaçant les postes de directeurs-trices d'École. Elle prive nos enfants d'enseignant-e-s ayant achevé leur formation en favorisant le recours aux contractuel-le-s. À Paris, 12 millions seront donnés aux écoles maternelles privées alors même que nos écoles publiques manquent cruellement de moyens. Parallèlement, est programmée la disparition des jardins d'enfants municipaux synonymes d'inclusion et de mixité sociale. Plutôt que de résister, la Ville de Paris refuse de refondre la carte scolaire, menace de fermeture

les collèges de proximité, persiste dans son organisation des rythmes scolaires. Elle entérine une école à plusieurs vitesses. L'École que nous voulons est aux antipodes de celle des réformes gouvernementales et des pratiques municipales. Nous continuerons, aux côtés des parents et enseignant-e-s, à défendre l'École de l'égalité et de l'émancipation.

**Groupe Place au peuple,
Danielle Simonnet, Laurent Sorel et Fabien Nony**

